

BARBARA PASTRE

Reine des pétroleuses

Fondatrice de la « Montpellier Reine », une course au bénéfice de la lutte contre le cancer, programmée le 26 mai prochain, elle avait fait le buzz en dévoilant ses seins sur la Comédie, avec 24 jeunes filles, pour encourager la prévention. Aujourd'hui, Barbara Pastre revient sur le devant de la scène en défendant le mariage pour tous. Féministe, gay friendly, elle assume et revendique même son côté « pétroleuse » !

« Je suis tatouée, je sors sans mon mec, je dis des gros mots... »... Barbara prévient d'entrée : elle est « rock'n'roll ». En 2007, elle fonde le groupe des « Pétroleuses ». « Pour celles qui font la fête, pour celles qui sont les meilleures amies des hommes, pour celles qui sont indépendantes... ». Elles ont de 18 à 50 ans, hétéros ou homos, mères de famille ou pas, et se retrouvent lors de mémorables soirées. Le groupe compte toujours 800 personnes - dont quelques hommes - mais les soirées ont cessé. Il faut dire que Barbara a moins de temps pour les organiser. Entre son agence d'événementiel et ses trois enfants, dont une petite Colette de 8 mois, elle est en « manque de sommeil permanent ». Quand on la rencontre, elle revient d'un colloque sur les femmes chefs d'entreprise à Lyon et prépare la Montpellier Reine, avec quelques stagiaires recrutés à l'ISCOM, l'école de communication où elle enseigne. Cette course à pied caritative rassemble 3000 personnes chaque année, de 7 à 77 ans. « J'ai monté la Montpellier Reine sur le modèle de la Parisienne », explique Barbara, arrivée de la capitale « par amour » pour le père de ses deux premières filles. C'était il y a 13 ans, depuis, elle n'a plus jamais songé à repartir.

Pourquoi le bénévolat ? « J'ai toujours eu envie de mettre mes compétences au service d'une cause ». Le cancer ? « Il y a beaucoup de cas de cancers en Languedoc, mais aussi beaucoup de spécialistes et de chercheurs ». Ses raisons sont aussi personnelles : « En une année, j'ai perdu ma cousine, mon oncle et mon beau-père, partis en quelques mois. Ça a été dur ».

Barbara rencontre ensuite Clara et Patricia, 26 et 24 ans, victimes d'un cancer du sein. Touchée, elle veut inciter au dépistage dès le plus jeune âge. Avec 24 autres femmes, elle soulève son T-shirt sur la place de la



Comédie, pour l'édition 2011. La presse locale, qui a reçu un soutien-gorge en guise d'invitation, est au rendez-vous. Un happening choc et un joli coup médiatique.

« J'ai vécu heureuse dans une famille homoparentale »

Il y a quelques mois, Barbara s'engage de nouveau, pour le mariage pour tous cette fois. Présente à toutes les manifestations montpelliéraines, elle défend des valeurs de « tolérance » et se bat « contre l'homophobie ». Barbara Pastre a grandi à Paris, élevée par deux femmes, à une époque, les années 80, où l'homosexualité se vivait encore cachée. « Ma mère était divorcée, elle faisait passer sa compagne pour sa meilleure amie, par peur du qu'en-dira-t-on », raconte Barbara, qui aurait préféré qu'elles puissent le vivre au grand jour. « J'ai vécu heureuse dans une famille homoparentale et je ne suis pas devenue homo », témoigne-t-elle aujourd'hui. Avant d'ajouter : « Beaucoup de mes amis sont homos ».

« Elle est super gentille », dit simplement Anne France, une de ses anciennes étudiantes qu'elle a gracieusement hébergée dans ses bureaux à ses débuts professionnels. « J'aime les gens », confirme Barbara, qui se dit aussi « maman à 100% » et parle souvent de son « amoureux », le musicien Raphaël Glatz, qui enregistre en ce moment un album electro avec son groupe Panzerflower. Si Barbara Pastre se dit féministe, c'est sans animosité : « Pour être respectée, il faut d'abord se respecter », conclut-elle, philosophe.

+ d'infos

LA MONTPELLIER REINE

Le dimanche 26 mai
Jour de la fête des mères
Place de la Comédie

montpellier-reine.org